

Soutiens surprises pour Thibaud Smolders

LIÈGE Jean-Pascal Labille soutient le jeune candidat pour la présidence de la fédé PS

► De quatre candidats à la présidence de la Fédé du PS liégeois, on passe à trois.

► Jean Joris a retiré sa candidature pour soutenir celle de Thibaud Smolders.

► Jean-Pascal Labille jette son poids dans la balance en faveur de Smolders, alors que le PS a exclu André Gilles.

► Les derniers détails de l'élection qui se joue ces vendredi et samedi.

Si tous les regards seront tournés ce week-end vers l'Hexagone, il y aura également des élections en Région liégeoise. En effet, les militants de la Fédération liégeoise du Parti socialiste sont invités à voter pour se choisir un nouveau président. Le sortant, Willy Demeyer, a en effet décidé de laisser sa place – ainsi qu'au Parlement fédéral à l'issue de la commission d'enquête « attentats » – pour se focaliser sur la seule Ville de Liège.

Et la journée de ce mercredi a connu plusieurs rebondissements. Notamment concernant Thibaud Smolders. À 31 ans, il est premier échevin de la petite commune d'Awans. Il est le candidat d'un groupe de jeunes, dont fait partie la députée wallonne Déborah Gérardon. Sa candidature suscite un certain élan, notamment sur les réseaux sociaux. Ce mercredi, le candidat a reçu un soutien de poids en la personne de Jean-Pascal Labille. L'homme fort

des Mutualités socialistes, ancien ministre fédéral, n'a jamais caché le fait qu'il n'était pas en phase avec la manière dont le « Club des cinq » gérait la Fédé. Ce dernier souligne l'importance d'avoir « des personnes qui ont le projet socialiste chevillé au corps » pour « réformer la fédération ». Jean-Pascal Labille soutient donc très clairement le candidat issu « d'un collectif de jeunes ». Il s'agit là très clairement d'une pointure politique de première importance à afficher sa préférence.

Un second élément peut également jouer en faveur de Thibaud Smolders. Et pour cause, puisque l'un des quatre candidats initiaux a décidé de se retirer. Il s'agit en l'occurrence de Jean Joris. L'actuel vice-président de l'USC de Cheratte était un peu la surprise du chef. Il a pris ses responsabilités et c'était tout à son honneur de se jeter dans le bain. « *Ce que je voulais, à travers ma candidature, c'était plusieurs candidats. S'il n'y avait eu que Jean-Pierre Hupkens, c'eût été abominable, on aurait d'office parlé d'arrangements entre amis.* » Finalement, Jean Joris a tranché, il se retire. « *Le fait que Thibaud arrive était un signal positif. J'espère qu'il fera un maximum de voix, ainsi Jean-Pierre Hupkens sera obligé de composer avec cette frange.* »

Désormais rangé, Jean Joris portera son vote sur Thibaud Smolders. « *Mon cœur penche vers Thibaud : sa jeunesse, le collectif qui accompagne sa candidature, la complicité qui s'est créée entre nous. C'est un vrai symbole du changement. Ma raison, quant à elle, penche vers Jean-Pierre. Si vraiment il peut reconquérir son indépendance, il pourrait être une bonne ou une mauvaise surprise pour*

certain. Pour l'instant c'est le cœur qui l'emporte », déclare le Bassi-Mosan.

Les échevins liégeois appuient Hupkens

Reste toutefois deux autres candidats. Des noms connus.

Le premier est Jean-Pierre Hupkens. Il fait clairement figure de favori. Echevin de la culture et de l'urbanisme à Liège, président de l'intercommunale de financement « Ectia », l'intéressé est un proche de Willy Demeyer, qui s'appuie clairement sur lui au sein du collège de la Ville de Liège. Bien implanté dans son quartier de Bressoux, profondément de gauche, il porte un retour au terrain. Le « hic » est qu'il peut

justement apparaître trop proche de Demeyer et donc ne pas marquer la rupture réclamée. Il peut d'ailleurs compter sur les soutiens de deux collègues du collège liégeois : Roland Léonard (travaux) et Julie Fernandez Fernandez (état civil), qui ont ouvertement pris position en sa faveur, notamment sur Facebook. Et s'il n'y a aucun doute quant à l'appui de Willy Demeyer, le maire principal préfère toutefois s'imposer un devoir de réserve. Il ne mène ainsi pas campagne et n'assiste à aucun débat.

Enfin, n'oublions pas José Happart. Le retour ! On croyait le hérisson fouronnais enterré, que nenni ! Toujours vice-président de l'aéroport, la figure emblématique du combat des Fourons revient. Il n'était pas favorable à la démission de Demeyer, mais ne voulait pas d'un seul candidat « téléguidé ». ■

GASPARD GROSJEAN

LES MODALITÉS

Les résultats

du 1^{er} tour connus ce samedi en soirée

D'un point de vue purement pratique, voici les modalités de ce scrutin majoritaire à deux tours.

Quand voter ? Le premier tour se déroule ces vendredi et samedi 21 et 22 avril. Les votes auront lieu de 16 à 20h le vendredi ; de 9 à 15h le samedi.

Où voter ? Dans chaque USC (union socialiste communale), il y aura au moins un bureau de vote. Au total, une soixantaine de bureaux seront installés sur l'ensemble des 24 communes de la région liégeoise.

Qui peut voter ? Tout militant socialiste liégeois en ordre de cotisation pour l'année 2016. Soit environ 15.000 personnes, si tout le monde se mobilise.

Le dépouillement : il aura lieu à partir de 18h, le temps que tous les bulletins arrivent au siège de la Fédé, place Sainte-Véronique, et que d'éventuels recours soient examinés.

La proclamation : elle est programmée à 21h30.

La passation de pouvoirs : si un candidat récolte plus de 50 % des voix, il est d'office désigné comme nouveau président du PS liégeois. Dans le cas contraire, les deux candidats qui auront récolté le plus de suffrages s'affronteront lors d'un second tour, programmé les 28 et 29 avril.

Pour donner une idée, le taux de participation en 2015, alors que Willy Demeyer était unique candidat, tournait autour des 30 %.

G.G.